



LES ICONES
VUES PAR
L'EGLISE COPTE ORTHODOXE
D'ALEXANDRIE

PAROISSE COPTE ORTHODOXE
MICHEL ANGE ET SAINT GEORGES
PARIS



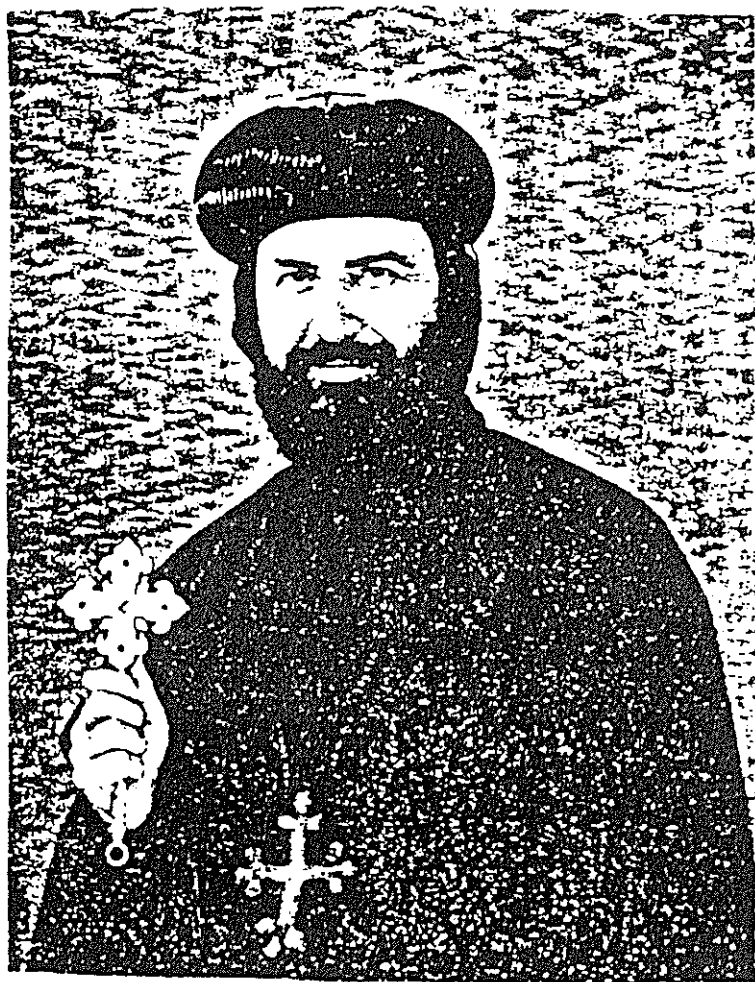
1989-1706/1



Sa SAINTETÉ PAPE SHENOUDA III
PAPE D'ALEXANDRIE
ET PATRIARCHE DE LA PREDICATION DE SAINT MARC
117^e SUCCESSEUR DE L'ÉVANGÉLISTE



MONSEIGNEUR ANBA MARCOS
EVEQUE DE MARSEILLE, TOULON ET DE TOUTE
LA FRANCE



MONSEIGNEUR ANBA ATHANASIOS
CHOREVEQUE DE PARIS

LES ICONES VUES PAR L'EGLISE COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE

Entre le sanctuaire, où le Seigneur est présent, et le sein de l'église où les fidèles se réunissent au Nom de Jésus Christ dans l'espoir de demeurer dans le sein de Dieu, se trouve une cloison en bois ou en marbre couverte par des icônes du Seigneur, des anges et des saints : c'est l'iconostase.

L'Iconostase n'a pas pour objet de séparer le sanctuaire de fidèles ou de le cacher de leur vue pour les empêcher de contempler les sacrements, car nous croyons que la liturgie est le travail de l'Eglise toute entière en Jésus Christ, notre Seigneur. Les fidèles et le clergé y participent activement et positivement. La liturgie est la présence de l'Agneau de Dieu sur l'autel, une présence sacramentale pour chaque membre de l'Eglise.

En vérité, l'iconostase a pour objet de laisser le premier rang des fidèles aux célestes et aux saints qui nous ont précédés au paradis. Ces sont les saints qui ont quitté notre monde, mais pas notre Eglise. Leurs corps ne les privent pas de demeurer membres de cette Eglise adorant

le Seigneur. Ils participent avec nous pendant les prières ou disons nous participons avec eux pendant leurs prières. Leur départ de ce monde ne les sépare pas de nous mais il les incite à nous aimer de plus en plus. Ils prient sans cesse pour le salut du monde tout entier. Ils sont les membres victorieux, mais ils sont toujours liés aux autres membres qui sont encore en lutte. A nos yeux corporels ils sont invisibles, mais nous sommes visibles aux yeux de Dieu et nous formons une seule famille sainte dans Jésus Christ.

LES ICONES

1- Dans l'Eglise copte orthodoxe nous ne contemplons pas les icônes comme si elles étaient des objets d'ornement mais comme des objets exprimant une idée théologique profonde. C'est une théologie précise", exprimée secrètement par des couleurs et des dessins et qui conduisent les fidèles tout simplement à l'expérience spirituelle réelle et à la compréhension de beaucoup de dogmes et d'enseignements ecclésiastiques sans beaucoup de peine.

L'icône n'est pas, donc, une simple image qui représente son objet et qui nous fait contempler un bel art ou nous montre des images et des traits humains et corporels, mais elle nous ouvre le sens caché derrière l'icône. Elle nous conduit à Dieu

au moment ou nous rencontrons le Seigneur et ses saints en contemplant les événements exprimées dans l'icône. Elle nous conduit du monde matériel au monde spirituel. Le Père Jean de Constadt dit: "les icônes qui se trouvent dans les maisons ou dans les églises ne sont pas des simples objets d'art ou d'ornement mais elles ont pour objet d'accomplir la vie de prière par des sens visibles"

Il est probable que c'est pour cette raison que l'Eglise Copte Orthodoxe interdit l'usage des statues car il est difficile pour l'homme de se retirer de l'influence de la statue pour contempler le symbole qu'elle représente. L'Eglise ne tend pas à ériger un monument historique pour commémorer les événements sacrés et les saints mais présenter une vie et un partage avec Dieu et ses saints.

2-D'après notre foi orthodoxe, les icônes sont considérées comme la demeure où le Seigneur est présent. Elle tiennent leur force non seulement de leurs sujets mais aussi de la force de leur consécration.

afin que l'icône devienne valable du point de vue ecclésiastique, l'évêque la consacre par le saint chrême. Elle devient ainsi consacrée, en possession du Seigneur et capable par le Saint Esprit d'attirer les cœurs vers les choses divines.

En d'autres termes, l'icône matérielle se sanctifie par la grâce de l'Esprit Saint et devient une annonce divine qui pénètre l'homme tout entier, corps et esprit, lorsqu'il entre en contact avec elle par les sens et comprend son objet par la grâce divine.

L'icône est une vérité spirituelle qui donne la grâce à ceux qui la contemplent par la foi.

3- Les icônes sont des livres ouverts qui nous rappellent de Dieu. Elles aident les fidèles à imprégner leurs pensées des valeurs spirituelles supérieures et des vertus des saints. Dans ces livres nous lisons l'Evangile écrit dans la vie de nos saints pères. Les icônes sont un maître qui nous parle, par la langage des couleurs, de toute ce que Dieu a fait avec les hommes ou de la nouvelle vie transfigurée et glorifiée. Elle est un livre ouvert annonçant notre foi, en Dieu et en son oeuvre salutaire pour l'humanité.

Père Jean de Damas dit :

+ Si un païen te demande de lui faire savoir ta foi, amène-le à l'église et donne lui une place parmi les icônes.

+ Les icônes sont le cantique de la victoire et une commémoration permanente de la victoire des saints et la défaite des démons.

Partout dans le monde, chaque jour des hommes vulgaires, assassins, voleurs, adultères et ido-

lâtres, confessent leur repentis au moment où ils contemplent la croix de Christ. Ils se convertissent pour renoncer au monde et pratiquer tous les vertus.

4- Les icônes nous enseignent tous les événements qui se produisirent pendant la vie de notre Seigneur sur la terre. Ces événements ont été racontés dans l'Evangile par des mots, comme si l'Evangile était une icône dessinée par des mots. Les icônes sont donc un Evangile écrit par des dessins et tous les deux ont pour but le salut des âmes par le sang précieux du Christ.

5- Les icônes nous aident aussi à comprendre les choses éternelles et invisibles et enflament notre passion des choses célestes. Pour cette raison quand nous contemplons l'iconostase, nous ne voyons pas les saints aux traits humains et corporels mais nous les voyons autour du Seigneur dans le paradis. Nos âmes se reposent dans le Seigneur en attendant leur tour et ayant envie de le rejoindre.

+ Lorsque nous entrons dans l'église fatigués par le fardeau des pensées et des préoccupations de la vie et nous contemplons les icônes sacrées, nos âmes se remplissent du calme et de la paix. Nous sentons le désir de mener la vie de sainteté et de suivre le chemin de ces combattants qui sont couronnés par la gloire au paradis",

JEAN DE DAMAS

6- Dans l'église nous regardons vers l'orient espérant l'avènement de notre Seigneur dans les nuées. Nous regardons aussi les saints sur l'Icônostase nous regardant : ils sont en fait au paradis, et prient pour nous, afin que nous puissions accomplir notre lutte et les rejoindre.

VENERATION DES ICONES

L'encensement des icônes et leur vénération par rite spécial sont considérés comme faisant partie de la liturgie.

L'icône n'est pas une idole que nous adorons mais elle est un symbole de la vénération que nous présentons directement à la personne qu'elle représente. Saint Basile dit : "L'honneur donné à l'icône revient à la personne que cette icône représente".

Cependant, il nous faut distinguer entre "honorer" et "adorer" car le terme honorer dans son sens étroit veut dire adorer, ce que l'on ne doit offrir qu'à Dieu seule. Tandis que le même terme dans son sens large permet de l'offrir à toutes les choses sacrées.

On trouve des exemples dans les coutumes sacrées comme la vénération de la sainte Bible et l'honneur donné par le peuple de Moïse au tabernacle qui est considéré comme une icône et conçue à l'exemple des cieux.

+ L'honneur est une chose, et l'adoration est une autre chose. Dieu seul mérite l'adoration de tous ceux qui demeurent dans le ciel, sur la terre et sous la terre.

Nous adorons Dieu et nous nous prosternons devant Lui, tandis que nous vénérons Ses Saints et nous les louons pour le Saint Esprit qui les accompagne.

+ Nous n'adorons pas l'icône matériel mais nous adorons Dieu qui est représenté par l'icône.

+ Sachez, mes bien-aimés, que lorsque nous nous prosternons pour la croix, nous nous prosternons en effet, devant le crucifié, non pas devant la croix sinon nous serons tenus à nous prosterner pour toute arbre sur la route.

La croix et les icônes ne sont pas des dieux que nous adorons, mais elles nous incitent à adorer le Dieu vivant seulement.

JEAN DE DAMAS

+ Comme tu honores le livre de la Loi en te prosternant, et non pour sa matière de peau ou son encre, mais aux paroles de Dieu qu'il renferme, tu honores aussi l'image du Christ. Tu n'honores point le bois ou le dessin. En honorant l'image solide du Christ je pense à embrasser le Christ Lui-même et Lui rendre honneur.

Nous les Chrétiens, par nos baisers corporels à l'icône du Christ, à celle d'un messager ou d'un martyr, nous embrassons par l'esprit notre Seigneur le Christ ou son martyr.

PERE LEONOS DE NIAPOL

(CHYPRE)

L'influence de l'icône, comme un symbole ne s'arrête pas quand nous honorons celui qui est représenté par elle. Elle nous porte à un niveau spirituel supérieur par la puissance de la grâce de l'Esprit Saint qui demeure dans la personne qu'elle représente. Jean de Damas dit : "La grâce de l'Esprit Saint demeure toujours dans leurs âmes pendant leur vie sur la terre, et dans leurs corps dans les tombeaux ainsi que dans leurs images et leurs icônes sacrées, car il demeure comme une grâce et une puissance et non pas par la Personne

Les icônes ont une influence spéciale sur notre vie. Elles nous élèvent par l'esprit aux choses célestes selon notre réponse à l'action de la grâce de Dieu. Car "nous sommes attirés par les icônes matérielles à contempler les choses divines et spirituelles selon le cas de chacun de nous".

POUR L'USAGE DES ICONES

Le fait que l'Eglise copte orthodoxe était à l'écart du monde extérieur pendant si longtemps lui permit de rester loin des attaques contre les icônes. Il en résulte que les écritures à

ce sujet sont rares. Les icônes existent dans les églises et les maisons de la plupart de coptes et la pratique d'honorer les icônes n'a pas ouvert le débat sur la nécessité de l'usage des icônes. Cependant, l'Eglise s'étant ouverte sur l'Est et l'Ouest, nous sommes tenus de répondre à cette question :

L'USAGE DES ICONES ET LES HONNEURS QU'ON LEUR ACCORDE SONT-ILS CONTRAIRES AU DEUXIEME COMMANDEMENT DE LA LOI DE MOÏSE ?

1- Le peuple de Moïse était en fait de point de vue spirituel au stade des enfants. Il se penchait toujours à l'idolâtrie. A chaque fois il rencontrait les peuples païens, adorait leurs dieux et se prosternait à leurs idoles. Pour cette raison le deuxième commandement eut beaucoup d'effets sur eux. Quand aux Chrétiens, Saint Paul affirma qu'ils ne sont plus sous la Loi juive mais sous la grâce.

2- Le commandement dans son essence n'interdit pas les icones sacrées mais l'idolâtrie. Pour cette raison Dieu Lui-même ordonna de construire le tabernacle portant l'icône du ciel et selon son modèle (exode 25,40 + Heb.8,5). Ce tabernacle recevait l'honneur du peuple de Moïse.

De même Dieu ordonna d'établir deux chérubins sur l'arche d'alliance dans le tabernacle (exode 25,18).

3- Il n'était pas possible d'imaginer Dieu dans l'Ancien Testament, mais cet état de chose n'est plus le même pour les Chrétiens, qui peuvent imaginer la Deuxième Personne "Le Fils" "car le Verbe a pris chair", "habita parmi nous et rencontra les hommes". Pour cette raison, les opposants aux icônes ne refusent pas l'usage des beaux arts dans la vie de prière mais ils n'acceptent pas l'incarnation divine. Celui qui n'accepte pas l'icône de notre Seigneur le Christ refuse son incarnation et celui qui l'accepte et l'honore affrime l'incarnation et la recupère.

L'ART ET LES ICONES

L'édifice de l'église tout entière est considérée comme une icône représentant l'église céleste. Pour cette raison les types des icônes, la façon de les ranger et le dessin de chaque icône ne dependent pas de la personnalité de l'artiste ou de son talent, mais ce dernier est obligé de respecter certaines normes de la foi et ses enseignements.

L'Art des icônes dans l'église n'est qu'une sorte de pratique spirîtuelle et une déclaration d'amour à Dieu à pied d'égalité avec toute pratique de la foi présentée par les fidèles. Pour cela il est digne pour les vrais iconographes de se préparer pour ce travail par la prière, le jeûn

et toutes sortes de pratiques spirituelles. Ils doivent être conscients qu'ils ne sont qu'un instrument par lequel le Saint Esprit se manifeste.

Nous ne nions pas que l'iconographie est une branche des beaux arts. Cependant il est en plus un art liturgique destiné à épanouir les coeurs vers les cieux. Il est destiné aussi à regarder Dieu, à reconnaître tout ce qui est invisible et à témoigner pour l'action salutaire de Dieu à travers l'Art.

Il est donc nécessaire que les icônes restent un oeuvre artistique. Cependant une icône ne peut être considérée ainsi si elle ne peut donner aux fidèles des enseignements ecclésiastiques pures et laisse une influence spirituelle dans la pratique de la vie quotidienne avec le Christ Notre Sauveur.

D'ici nous pouvons distinguer une image d'une icône. L'image répond aux désirs de l'artiste et porte les empreintes de sa personnalité et de ses observations en ce qui concerne le sujet de l'icône. Tandis que l'icône doit exprimer le sujet spirituel par l'action de la grâce de Dieu dans l'artiste et le spectateur.

Cela ne veut pas dire que le travail de l'artiste doit être limité à copier l'icône ancienne et la considérer seulement comme une science

rigide, mais il doit étudier les traditions et les enseignements de l'Eglise. Il doit aussi les vivre et travailler selon son esprit sans tenir compte de l'Art ou l'étude seulement, mais les deux ensemble. Ainsi l'icône ne sera pas un simple tableau mais une déclaration et une révélation spirituelles vivantes car la grâce divine illumine l'intelligence de l'artiste-l'iconographe et dirige sa main.

LES ICONES DANS L'EGLISE PRIMITIVE

L'art symbolique et primitif a trouvé sa place chez les chrétiens pendant les deux premiers siècles. Ils utilisaient la colombe, le poisson, la vigne, etc....

De plus, dès le premier siècle les chrétiens ornaient leurs tombeaux par des images représentant les événements de la sainte Bible. Il est probable que l'image de la vie de Notre Seigneur le Christ dans les catacombes à Rome et à Alexandrie remonte au deuxième siècle.

D'après les traditions reçues plus tard, l'usage des icônes remonte à l'époque des Apôtres. Saint Luc l'Evangéliste est considéré comme le premier iconographe. On dit qu'il y a dans le monastère El Syrian une icône pour la Sainte Vierge copiée d'une icône dessinée par Saint Luc.

Quand Augarus était le roi de la ville d'Odessa, il envoya un dessinateur pour faire un portrait pour le Seigneur. Le dessinateur n'ayant pu faire le portrait à cause de l'éclat du visage du Christ. Le Seigneur plaça un linge sur son visage divin. Ainsi le portrait fut imprimé sur le linge qui fut envoyé à Augarus pour le satisfaire.

Au quatrième siècle, Saint Basile dit dans son homélie sur le martyr de Barlaam : "Je suis avalé par les icônes qui reflètent les oeuvres du martyr pleine du courage ".

Ne regardes pas le combattant (le martyr) dessiné dans vos icônes d'une façon plus vivante mais regardez plutôt l'image du Christ dessinée également, puisque c'est Lui qui a déclaré la lutte".

D'après la biographie de Saint Jean Chrysostome citée dans les oeuvres de Jean de Damas, il avait une icône de Saint Paul l'Apôtre qu'il dressait face à lui pendant ses études des Epîtres de ce Saint. Pendant qu'il étudiait le texte, l'icône parut comme si elle était vivante et parlait avec lui.

Saint Grégoire évêque de Nissese louait l'icône consacrée au martyr Théodor dans une allocution à l'occasion de sa commémoration en disant "Elle avait l'habitude de parler en si-

lence du mur, c'est ainsi elle faisait une grande bonté". Le même saint nous exprima comment ses sentiments furent si profondes par l'effet d'une icône dont le sujet était le sacrifice d'Isaac.

